

Québec français



Écriture et jeu figuratif

Rachel Desrosiers

Number 37, March 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51603ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desrosiers, R. (1980). Écriture et jeu figuratif. *Québec français*, (37), 34–36.

écriture et jeu figuratif

Si je vous demandais à vous, lecteurs, lectrices, qu'est-ce qui fait la créativité d'un texte? Je paraphrase Ferré et je réponds:

Ce ne sont pas les règles qui créent le jeu figuratif de la créativité mais le jeu figuratif qui donne naissance aux règles.

Oui, je voudrais vous parler de créativité, de jeu figuratif dans l'écriture

et, à mes lecteurs qui comme moi sont des enseignants, poser une deuxième question: Comment développer la créativité verbale?

J'allais entreprendre une argumentation « sérieuse » de professeur. Mais je retrouve un journal de jeunes et un texte signé Angèle, étudiante à la Régionale X... Je lis:

BRIC-À-BRAC

Bric à brac et brac à bric, la ferraille s'entasse dans ma petite cervelle, ma pauvre cervelle qui s'oxyde, saturée de quotidien, oh! ma pauvre tête où s'enchevêtrent des solitudes grammaticales et des folies algébriquement raisonnables.

Mais quelle est cette raison où la poésie n'a plus sa raison d'être? Sans doute la poésie a-t-elle des « raisons que la raison ignore »... et je vois le poète qui s'en va, claudiquant dans cet univers où je me perds littéralement. Toute cette pollution chimique, physique ou mathématique fait de moi l'ombre de moi-même et soudain, j'en veux à ce « Penseur de Rodin » qui fait de moi « un penseur de rien ».

Moi, je vis secrètement de l'amour du Rêve et des fruits de l'Imagination. Je vis en retraite dans ma tête ouverte à l'espace. Je vis d'un couple qui habite en moi comme je l'habite. Rêve et Imagination forment ma demeure, mes murs de souplesse et je chéris ces fils insaisissables de ma tête décousue, ma tête en nuage, ma tête en liberté. La liberté ne se calcule pas! ni en grammes, ni en milligrammes, elle se boit simplement et je suis avide de ce nectar qu'on veut absolument empoi-

sonner. Comme une abeille, j'en fais un miel et comme l'abeille, je vole vers le ciel.

C'est un ciel en arc-en-ciel, une unité qui me pénètre de ses milliers de couleurs. Parfois je me pose dans ses jardins où les roses rouges et les roses roses ont encore un parfum que rien ne trahit, pas même les amours illusoires. Je me pose et je fais du miel, mon premier miel. L'amour est vrai aux jardins du ciel en arc-en-ciel et moi j'y goûte comme à mon bon miel. Je suis pure, je suis simple, je suis naïve et rien ne trahit mes chimères car tout autour de moi dans ce pays de rêves flotte dans une allégresse qui est espace sans être terrestre.

La vie est belle en mon pays, la vie est belle aux profondeurs de ma tête, elle folâtre doucement sans que le temps puisse rompre l'équilibre de mes folies. Le temps est sans valeur le temps n'a pas de sautes d'humeur, en profondeur, au creux de ma tête, ma tête en liberté, ma tête en nuages, ma tête décousue.

Et voilà que le professeur de mathématique a la prétention de tout recoudre. Je reviens sur terre et bric à brac et brac à bric, je m'oxyde de mathématiques.

Angèle P.
(15 ans)



Textes et dessins réalisés par des élèves de Secondaire 5 de la C.S.R. de Tilly.

reglaimprattubnsfex



*Ce n'est pas le mot qui fait
la poésie, mais la poésie qui
illustre le mot.*

Léo Ferré

Entre le bric-à-brac et la norme

Pour expliquer l'expression créatrice d'Angèle, il faut reconnaître que la créativité a des « raisons que la raison ignore »; c'est dans ce sens qu'on a pu écrire: « Pour inventer il faut penser à côté ». Un texte créateur ne surgit pas d'une pensée logique, conventionnelle et convergente, il relève de l'intelligence intuitive que plusieurs spécialistes associent au rôle du pré-conscient. Celui-ci est un patrouilleur qui fait de rapides tours d'horizon, tant au niveau des souvenirs que des expériences enregistrées; il en fait des condensations, des synthèses; il trouve des similitudes dans des oppositions apparentes. Les intuitions qui en résultent sont floues, alors la pensée consciente intervient comme vérificatrice et organisatrice des données véhiculées par le pré-conscient. En somme, dans le processus qui préside à un texte créateur, le divorce entre l'irrationnel et le rationnel, le pré-conscient et le conscient, n'est qu'apparent: « ... ce qui a été disjoint à un certain niveau est rejoint le plus souvent à un niveau supérieur »². Le « bric-à-brac » s'organise en un « savant désordre ». Attention! la raison intervient dans la phase finale du processus créateur, mais cela ne veut pas dire qu'elle est souveraine et qu'il faille encourager ses tendances impérialistes. Je crains de voir se ranger sur les tables de travail des professeurs les codes, les règles, les techniques, la GRAMMAIRE, et... le spectre de la norme. « Oh ! ma pauvre tête où s'enchevêtrent des solitudes grammaticales ». Le texte créatif n'est pas le fruit de la norme, des règles ou des techniques; il est liberté, liberté du jeu, liberté du *jeu figuratif*.

Le jeu figuratif, qu'est-ce-à-dire ? Il y a dans le texte créatif, en l'occurrence dans celui d'Angèle, une langue qui se caractérise par une texture riche et dense. La qualité de cette texture est assurée par la présence de formes variées, c'est-à-dire de figures multiples

MONDIA, ÉDITEURS

vous proposent :



- **Pour les professeurs et les étudiants de niveau collégial ou universitaire**
Qu'est-ce que la langue ? 18,95\$
Jacques Leclerc
- **Pour l'enseignement de l'orthographe en première et deuxième secondaire**
Pour l'élève
Apprendre l'orthographe I 3,75\$
Apprendre l'orthographe II 4,50\$
Pour le professeur
Enseigner l'orthographe 7,75\$
Test diagnostique I 9,50\$
Test diagnostique II 9,50\$
- **Pour les écoliers de deuxième et troisième année**
Quatre textes qui leur permettront de découvrir autant de facettes de la réalité québécoise
Couette et Épluchette 1,95\$
Le porc-épic apprenti sculpteur 1,95\$
Le jour de la tempête 1,95\$
L'ours de St-Félicien 1,95\$
- **Aux Éditions ESF, des ouvrages de références**
Enseignement du français par la science-fiction 21,25\$
Pour aborder la linguistique 22,80\$
L'usage de la linguistique en classe de français 22,40\$
Les objectifs pédagogiques 27,05\$
Définition des objectifs pédagogiques 21,65\$

Pour plus de renseignements,
communiqués avec nous.
Service pédagogique MONDIA
1977 boul. Industriel
Chomedey, Laval. H7S 1P6
tél. 667-9221 / 334-5759

qu'on peut identifier. Ces figures donnent de l'épaisseur aux phrases, aux structures et contrarient leur déroulement plat. On peut dire que le texte créatif comporte un enchevêtrement de figures : figures de style et figures du récit, c'est ce qui le distingue essentiellement du texte non créatif. Si l'on analyse plus à fond le phénomène de la créativité verbale, on se rend compte que le jeu figuratif obéit à certaines lois, lois non apprises, quand il s'agit des jeunes, mais plutôt instinctives, à savoir : la loi du nombre, de la variété et de la qualité des figures ; ces lois fonctionnent dans le texte d'Angèle et dans tout texte faisant montre de créativité. Des données statistiques vérifient la valeur déterminante de ces lois du jeu figuratif dans l'écriture créatrice. Ainsi, un corpus de textes d'élèves a été soumis à des juges qui devaient en évaluer la créativité. Les vingt textes qui se sont situés au niveau inférieur de la créativité comportaient un total de soixante-quatre figures alors que les vingt textes retenus au niveau supérieur de créativité totalisaient quatre cent cinquante-neuf figures. Ces chiffres confirment l'importance déterminante du jeu figuratif dans l'écriture créatrice.

La naissance de l'écriture créatrice

Il est difficile d'expliquer comment naît l'habileté ou l'aisance du jeu figuratif avec les mots et les structures. À la lecture des textes des jeunes, il semble qu'une grande part de cette habileté soit spontanée. L'élève aime jouer avec les mots, il invente des formes nouvelles, des agencements inconnus, il a recours à toute une rhétorique qui est peut-être sa véritable sémantique. L'élève créateur rompt avec les automatismes perceptifs qu'il a pu acquérir et fait voir ce que la langue quotidienne ne révèle plus. Pourtant, pour qui a l'habitude de lire des textes écrits par les jeunes, force est d'admettre que certains d'entre eux semblent dépourvus de cette spontanéité qui libère le jeu créatif ; ils ne sont pas à l'aise avec la fonction du langage qui est centrée sur le message lui-même, c'est-à-dire la fonction « poétique », et qui hausse le langage au niveau d'une forme d'expression. Ces jeunes rédigent des textes qui reproduisent l'événement vécu sans se soucier de lui conférer une nouvelle forme d'existence ; ils décrivent en empruntant des lieux communs ; ils écrivent pour accomplir un « devoir » ; ils satisfont à une routine scolaire sans ressentir aucunement l'écriture comme un mode d'expression de soi et un jeu figuratif passionnant. Peut-être que cette catégorie de jeunes privilégie un médium autre que le texte comme mode d'expression de soi, si tant est que la créativité est innée chez l'individu.

Et à l'école ?

Cependant, pour la catégorie des jeunes qui a des aptitudes pour la créativité verbale, qu'est-ce que l'école fait ? Qu'est-ce que nos programmes de français suggèrent ? Quelle pédagogie les enseignants utilisent-ils ? Autant de questions fondamentales qui nécessiteraient une longue réflexion. Je n'émettrai que quelques idées, sachant que les professeurs sauront trouver les stimuli qui permettront à leurs élèves d'accéder au mode particulier d'écriture axé sur l'expression verbale et le jeu figuratif.

L'école comme lieu privilégié d'apprentissage, a une responsabilité dans le développement créateur des jeunes. C'est à elle qu'on demande d'assurer un environnement riche pour les jeunes, de leur créer un milieu qui permette un contact avec les choses, un milieu qui cultive la fidélité au réel, ce qui ne va pas sans la possibilité de fréquenter les êtres, sans un rythme de vie qui favorise la réflexion et, qui plus est, n'interdit pas le luxe de rêver.

« La vie est belle dans mon pays, la vie est belle aux profondeurs de ma tête, elle folâtre doucement sans que le temps puisse rompre l'équilibre de mes folies... »

L'auteur du texte créatif est beaucoup plus un observateur et un « contemplatif » qu'un détenteur de règles sur l'agencement des mots ou l'organisation du discours.

Et avec le nouveau programme ?

Quant au nouveau programme de français, quelle place fait-il à la créativité verbale ? Le nouveau programme de français repose sur le postulat que le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions. Le programme fait donc une place à la créativité verbale par le biais de la fonction poétique du langage laquelle est définie comme : « La visée du message en tant que tel, l'accent mis sur le message pour son propre compte... »³ Les objectifs de formation qui portent sur les habiletés propres à l'écriture créatrice et au jeu figuratif relèvent précisément de la fonction poétique, car considérer le « message pour son propre compte » n'est pas autre chose que de donner au texte une existence en soi, hausser la communication linguistique au niveau de l'expression. Il est important de ne pas restreindre la fonction poétique dont parle Jakobson à la poésie, elle est à la fois plus large que la poésie, et la poésie n'est pas réduite à cette unique fonction. Quand on parle, dans le nouveau programme de français, d'exploration du langage et d'exploitation de l'imaginaire, on se réfère à la fonction poétique

et on peut comprendre que cette fonction opère par le jeu figuratif. Plus explicitement, l'intention qui préside à la production et à la compréhension des textes, à savoir : satisfaire un besoin d'imaginaire, explorer le langage et se donner une vision du monde, c'est une intention qui trouve son accomplissement au cœur de la créativité verbale par le jeu figuratif.

Lecture et écriture

Enfin, concernant la pédagogie des enseignants, j'ai demandé au professeur d'Angèle ce qu'elle préconisait pour promouvoir la créativité verbale de ses adolescents et adolescentes. « J'insiste beaucoup sur une meilleure compréhension de la lecture. En présence d'un texte, nous cherchons les clés qui peuvent nous le livrer. Est-ce la métaphore ? Alors, nous examinons les métaphores du texte, nous voyons comment elles livrent le message et nous tentons, par la suite, d'utiliser cette même clé dans des écrits de notre invention. Il est aussi très important de travailler au niveau de l'exploitation de l'imaginaire : il faut transformer le réel pour se l'approprier. »

— Qu'est-ce à dire ?

« Par exemple la lecture d'un fait divers peut donner lieu à un exercice de l'imaginaire : reprendre le même fait et imaginer un autre cadre situationnel. Il est intéressant aussi de « réinventer le langage », d'apprendre à jouer avec les mots comme les tout-petits qui jouent avec les sons et créent des comptines. BRIC-À-BRAC est né de cette tentative de « réinventer le langage ».

Il faut conclure que la créativité verbale ne fonctionne pas à vide, même chez les élèves doués ; elle requiert un support. La créativité exige l'activité de l'imaginaire et pour transformer le réel, et pour recréer le réel, et pour réinventer le langage. Cette activité de l'imaginaire prend forme dans le jeu figuratif grâce auquel la créativité verbale suit un mode d'arrangement qui est une équivalence entre la sélection et la combinaison des unités, entre la similarité et la contiguïté, entre l'axe paradigmatique et l'axe syntagmatique des mots dans la chaîne parlée et des fonctions dans la chaîne du discours.

« Moi, je vis secrètement de l'amour du Rêve et des fruits de l'Imagination... »

Rachel DESROSIERS
UQUAM

1. Cité par Arthur KOESTLER, *Le Cri d'Archimède*, p. 128.
2. Roland BARTHES, *Le Degré zéro de l'écriture*, p. 36.
3. Roman JAKOBSON, *Essai de linguistique générale*, p. 218.